



*La Gazette
du fort Ducrot*



Editorial

Un nouveau souffle pour la Gazette, un nouvel élan pour le Fort Ducrot!

Chers amis et passionnés du Fort Ducrot,
Alors que l'année touche à sa fin et que les fêtes de Noël nous invitent à la réflexion, au partage et à la joie, c'est avec une immense fierté que je vous présente ce 13^e numéro de notre Gazette.
Cette édition marque un tournant dans l'histoire de notre publication. Nous avons voulu insuffler une nouvelle énergie à nos pages en revisitant entièrement la mise en page.
Une maquette modernisée, pensée pour mieux mettre en valeur les histoires qui font vivre notre communauté. Nous espérons sincèrement que ce changement vous séduira et qu'il rendra votre lecture encore plus agréable.

Au fil des pages, comme à l'accoutumée, vous retrouverez les dernières nouvelles de notre association : les avancées des travaux, les projets en cours, les événements à venir, ainsi que des témoignages inspirants de nos bénévoles. Chaque article reflète la vitalité et l'engagement qui animent ceux qui, comme vous, partagent une passion pour ce lieu chargé d'histoire.

Ce numéro est également l'occasion de jeter un regard en arrière sur un trimestre riche en moments forts. Les journées de visites, les chantiers et autres événements marquants ont permis de renforcer le lien entre le Fort Ducrot et un public toujours plus large. Ces instants, empreints de convivialité et de découverte, témoignent de la place centrale qu'occupe le Fort dans notre patrimoine et nos cœurs.

En cette période festive, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous les bénévoles qui donnent sans compter pour faire vivre et rayonner ce lieu unique. Votre passion, votre énergie et votre dévouement sont une source d'inspiration pour nous tous. Grâce à vous, le Fort Ducrot continue de raconter son histoire et de créer de nouveaux souvenirs pour les générations à venir.

Je vous souhaite à toutes et à tous des fêtes de fin d'année chaleureuses, emplies de bonheur, de sérénité et de précieux moments partagés. Rendez-vous en 2025 pour une nouvelle année d'aventures, de découvertes et de projets enthousiasmants au Fort Ducrot !

Avec toute notre amitié,

L'équipe de la Gazette du Fort Ducrot



Crédit photo: Julien Duvéré



Crédit photo: Julien Duvéré

Vue de la caponnière et de la façade du fort Ducrot ainsi que le front de gorge

Sommaire:

- Editorial
- Campagne de cotisations 2025- rejoignez l'aventure !
- Les aventures du professeur Nimbus
- Assemblée Générale 2024 : Un Élan Positif pour l'Association des Amis du Fort Ducrot
- Les travaux en cours du Fort Ducrot,
- Les graffitis du fort
- Alexia, une jeune bénévole passionnée
- Un marché de Noël enchanteur.
- Echanges et découvertes.
- Place forte de Strasbourg : les noms des Forts.
- Florilège de photos

Campagne de Cotisation 2025 – Rejoignez l'Aventure !

Chers amis du Fort Ducrot,

La campagne de cotisation 2025 !

En devenant ou en renouvelant votre statut de membre, vous jouez un rôle essentiel dans la préservation et la valorisation de ce lieu historique emblématique de la commune de Mundolsheim.

Vos cotisations permettent de:

- Contribuer à un projet local qui fait vivre notre patrimoine.
- Rejoindre une communauté passionnée et investie dans la vie du fort.
- financer des projets ambitieux : (restauration, entretien, animations, visites guidées et événements culturels.)

Ne manquez pas cette occasion de faire partie de l'aventure ! Avec votre soutien, le Fort Ducrot continuera de vivre et de se développer.

Merci pour votre engagement et à bientôt au Fort Ducrot !

Crédit Mutuel							
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE							
Identifiant national de compte bancaire - RIB							
Banque 10278	Guichet 01018	N° compte 00020318801	Clé 70	Devise EUR	Domiciliation CCM LES TROIS CHENES		
Identifiant international de compte bancaire							
IBAN (International Bank Account Number)			BIC (Bank Identifier Code)				
FR76	1027	8010	1800	0203	1880	170	CMCIFR2A
Domiciliation CCM LES TROIS CHENES MUNDOLSHEIM 1 RUE DES SAULES 67450 MUNDOLSHEIM ☎03 90 41 65 31			Titulaire du compte (Account Owner) LES AMIS DU FORT DUCROT SHEIM CHEZ M YVES LEFEBVRE 3 RUE DU LICHTENBERG 67450 MUNDOLSHEIM				
Remettez ce relevé à tout autre organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous éviterez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.						PARTIE RESERVEE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ	

Les aventures du professeur Nimbus:

Illustration tirée du "le journal" du samedi 29 décembre 1934



Assemblée Générale 2024 : Un Élan Positif pour l'Association des Amis du Fort Ducrot

Le 15 novembre 2024, l'Assemblée Générale annuelle de l'Association s'est tenue dans une atmosphère conviviale, rassemblant bénévoles et personnalités locales pour faire le bilan de l'année écoulée et envisager l'avenir.

François Gérolt, Président de l'association, a ouvert la réunion en saluant les personnalités présentes : M. Gérard Conrad, adjoint au patrimoine, Mme Doria Boudji, Présidente de l'OMSCAL, et M. Charles Stoll, adjoint honoraire de Mundolsheim.

Dans son rapport moral, François Gérolt a rendu hommage à l'implication des bénévoles, essentielle au bon fonctionnement du fort. Grâce à eux, les visiteurs peuvent découvrir ce patrimoine lors des visites hebdomadaires, des portes ouvertes, ainsi que lors d'un dimanche après-midi chaque mois. Les travaux de restauration et l'entretien des espaces verts se sont poursuivis tout au long de l'année avec régularité et détermination. Le Président a également profité de cette occasion pour exprimer sa gratitude envers les partenaires financiers de l'association, notamment la mairie de Mundolsheim, la Collectivité Européenne d'Alsace (CeA), et le Crédit Mutuel. Leur soutien permet à l'association de poursuivre la restauration et de valorisation du fort, contribuant à préserver ce site historique.



Le Trésorier, Yves Lefebvre, a présenté un rapport financier honnête et transparent, indiquant un déficit pour cette année en raison de dépenses exceptionnelles. Malgré ce résultat négatif, il a rassuré l'assemblée sur la solidité des finances de l'association, qui restent saines et bien gérées.

M. Gérard Conrad, adjoint au patrimoine, a pris la parole au nom de la municipalité pour exprimer son admiration pour les efforts continus de l'association. Il a confirmé que la commune continuerait à soutenir financièrement les futurs projets de restauration, réaffirmant l'importance du fort dans la valorisation du patrimoine local. Il a également encouragé l'association à diversifier ses activités en proposant des événements attractifs tels que des Escape Games, renforçant ainsi l'attrait du fort pour le public.

Mme Doria Boudji a, elle aussi, souligné le dynamisme de l'association, notant que les élus des communes voisines sont également impressionnés par le travail accompli. Elle a remercié les bénévoles pour leur aide précieuse à l'organisation du marché de Noël, rappelant que le fort constitue un véritable atout pour la région, renforçant son rayonnement.

À 20h00, François Gérolt a clôturé l'Assemblée Générale en invitant les participants à partager le verre de l'amitié, fidèle à l'esprit convivial qui anime les Amis du Fort Ducrot.

L'association aborde l'année 2025 avec optimisme, des projets ambitieux en préparation, et le soutien indéfectible de ses partenaires et bénévoles. Grâce à cet engagement collectif, le Fort Ducrot continue de se transformer en un lieu incontournable du patrimoine local, prêt à accueillir de nouveaux visiteurs et événements.



Les Travaux en Cours au Fort Ducrot :

Avant de vous plonger dans les activités et la vie de notre association, faisons une halte pour explorer les divers chantiers en cours au Fort Ducrot. Promenons-nous dans ses couloirs et ses cours afin d'admirer le travail impressionnant de nos bénévoles qui, chaque jour, donnent de leur temps et de leur énergie pour préserver ce site historique.

Ces derniers mois, grâce à leur dévouement et leur expertise, plusieurs projets ont avancé de manière significative. Chacun apporte sa pierre à l'édifice avec passion et savoir-faire. Voici un aperçu des travaux en cours :

Daniel et les Frises du Magasin à Poudre : Daniel se consacre à la mise en peinture du magasin à poudre. Le travail sur les frises murales s'avère particulièrement délicat. Superpositions de couleurs et motifs complexes exigent une patience infinie et une précision remarquable pour redonner vie à ces éléments décoratifs.

Claude et la Restauration des Ventilateurs : Suite à un prélèvement effectué à Metz, Claude a entrepris le nettoyage et la rénovation des ventilateurs démontés. Malgré leur bonne résistance au passage du temps, ces pièces nécessitent encore un entretien minutieux. À ce jour, quatre ventilateurs ont été remontés et installés dans leurs emplacements d'origine.

Yves et Jean-Michel : Brossage des Tuyaux : Yves et Jean-Michel ont investi de longues heures pour brosser et préparer les tuyaux récupérés au fort Jeanne d'Arc à Metz. Ces éléments, une fois réhabilités, seront réutilisés au Fort Ducrot, contribuant ainsi à préserver l'authenticité et la fonctionnalité du site.



Hubert et Tonton Jean-Pierre : Sécurité dans la Cour des Allemands : Dans la cour des Allemands, Hubert et Tonton Jean-Pierre se concentrent sur la rénovation des garde-corps. Leur expertise assure à la fois la sécurité et la qualité de ces structures.

Le Groupe de Rangement du Bois : **Damien, Christian, Roland et François** s'occupent d'organiser et de stocker le bois suite aux coupes effectuées par le bûcheron Baptiste. Leur travail permet d'optimiser les espaces et de préparer le terrain pour les futures interventions.

Guillaume et la Bétonnière : Bien que Guillaume soit moins disponible en raison de ses études à Nancy, il continue la restauration de la bétonnière. Il bénéficie du soutien de sa compagne **Alexia**, fraîchement arrivée dans l'association. (Pour plus de détails, voir l'article suivant.)

Jean-Pierre, Alain et Gilbert : Façade et Margelles : Perchés sur leur échafaudage, Jean-Pierre, Alain et Gilbert restaurent les parements et les margelles de la façade.

Ce rapide tour d'horizon met en lumière l'engagement indéfectible de nos bénévoles. Leur travail collectif, méticuleux et passionné, permet au Fort Ducrot de continuer à rayonner et à se restaurer, pierre par pierre. Grâce à eux, ce lieu emblématique de notre histoire retrouve peu à peu son éclat d'antan.



Les Graffitis du Fort Ducret :

Le Fort Ducret est bien plus qu'une simple construction militaire : c'est un témoin silencieux des bouleversements historiques qui ont façonné l'Europe. Érigé à la fin du XIX^e siècle pour protéger Strasbourg, il a vu passer des générations de soldats, français et allemands, en fonction des aléas géopolitiques. Mais ce ne sont pas seulement ses murailles imposantes ou ses galeries qui racontent son histoire : ce sont ses murs eux-mêmes. Les graffitis gravés dans la pierre entre 1905 et 1940 constituent un héritage unique, une fenêtre sur la vie quotidienne et les états d'âme de ceux qui ont séjourné entre ses murs.

Ces inscriptions, loin des tags colorés et éphémères de la modernité, sont des gravures simples mais puissantes. Noms, dates, dessins et symboles y forment un langage universel, un besoin intemporel de laisser une trace de son passage. Dans le contexte militaire de l'époque, marqué par l'attente, la camaraderie et parfois la solitude, ces graffitis sont des témoignages poignants. Ils reflètent une humanité partagée, nous permettant, plus d'un siècle plus tard, d'établir une connexion intime avec ces hommes confrontés aux rigueurs de la vie en garnison et aux ombres de la guerre.

Ce qui rend les graffitis du Fort Ducret particulièrement fascinants, c'est qu'ils portent les empreintes de deux histoires entremêlées. De 1871 à 1918, le fort fut occupé par l'armée allemande avant de revenir sous contrôle français. Cette alternance se reflète dans les gravures : noms germaniques et français s'entrecroisent sur les mêmes pierres, créant un dialogue silencieux entre deux nations, deux armées, et deux époques.



Hélas, le Fort Ducret a été abandonné après la Seconde Guerre mondiale, ouvrant la voie à une transformation inattendue de ses murs. Les graffitis historiques, gravés avec soin et empreints de signification, côtoient désormais des tags modernes réalisés à la bombe de peinture par des adolescents ou des amateurs d'urbex (exploration urbaine). Bien que certains de ces tags possèdent une valeur artistique dans un cadre urbain, leur présence ici contraste fortement avec la sobriété et la profondeur historique des gravures laissées par les soldats.



Contrairement aux inscriptions du passé, profondément enracinées dans leur contexte historique, les tags contemporains traduisent une culture de l'immédiateté et de la rébellion. Souvent anonymes, éphémères, et marquant avant tout un territoire, ils reflètent une société obsédée par l'instant présent. Là où les gravures des soldats étaient une forme de mémoire durable et personnelle, les tags actuels apparaissent comme des expressions souvent déconnectées de l'histoire du lieu.

Cependant, cette coexistence pose une question essentielle : comment chaque génération se réapproprie-t-elle un lieu chargé d'histoire ? Bien que les tags modernes diffèrent esthétiquement et philosophiquement des gravures anciennes, ils témoignent eux aussi d'un désir universel de marquer son passage. Peut-on les considérer comme une forme d'héritage contemporain, ou sont-ils simplement une agression visuelle dans un espace dédié à la mémoire ?



Cette ambiguïté invite à réfléchir sur la manière de préserver et de transmettre ce patrimoine unique. Restaurer les gravures historiques tout en encadrant ou limitant l'impact des créations modernes pourrait être une voie à explorer, afin de permettre au Fort Ducret de continuer à raconter son histoire, sous toutes ses formes. Les graffitis du Fort Ducret rappellent que les murs, eux aussi, peuvent parler – et que leurs voix méritent d'être écoutées.



Alexia, une jeune bénévole passionnée

À seulement 19 ans, Alexia concilie sa passion pour le bénévolat et sa vocation professionnelle en tant qu'auxiliaire de crèche. Diplômée d'un CAP AEPE (Accompagnant Éducatif Petite Enfance) en juin 2024, elle consacre ses journées à accompagner les enfants dans les étapes clés de leur développement. Mais son engagement ne s'arrête pas là : en parallèle, elle apporte son dynamisme et sa fraîcheur à l'association des Amis du Fort Ducrot.

L'histoire d'Alexia avec le Fort Ducrot commence grâce à son compagnon, Guillaume, membre de l'association depuis plusieurs années. « Il m'en a parlé de nombreuses fois et m'y a emmenée », explique-t-elle. Très vite, elle s'est laissée séduire par l'univers fascinant de ce site historique. « Je me suis plongée dans son univers et ai rejoint l'aventure par l'envie d'y découvrir plusieurs domaines et d'échanger sur différentes connaissances », confie-t-elle avec enthousiasme.

Alexia reconnaît qu'avant de découvrir l'association, elle ne portait pas d'intérêt particulier aux sites historiques. Mais la motivation et l'énergie communicative des membres de l'association ont changé la donne. « La superbe équipe m'a poussée à me lancer des objectifs nouveaux », témoigne-t-elle.



Restauration de la bétonnière Richier

Lorsqu'elle évoque ses débuts au sein de l'association, Alexia insiste sur l'accueil chaleureux et bienveillant qui l'a tout de suite mise à l'aise. « J'y ai découvert une ambiance amicale, presque familiale, qui m'a permis de m'investir pleinement. »

Cet esprit collectif lui a aussi permis de comprendre l'importance du soutien mutuel. « En tant que bénévole, j'ai pris conscience de l'importance du soutien mutuel dans l'accomplissement d'un projet », explique-t-elle.

Convaincue des bienfaits du bénévolat, Alexia n'hésite pas à inciter les jeunes à s'engager dans une association. « Peu importe leur parcours professionnel, je leur conseille de rejoindre une association. Cela permet de réunir différents corps de métiers au sein d'une équipe riche d'expériences et de compétences. »

Son engagement au Fort Ducrot lui a ouvert des horizons nouveaux, tout en prouvant qu'il est possible de concilier passions personnelles et épanouissement professionnel. Alexia est la preuve vivante qu'il n'y a pas d'âge pour contribuer à préserver notre patrimoine collectif tout en s'épanouissant dans un univers solidaire.

Avec son dynamisme et son envie d'apprendre, Alexia s'inscrit comme un exemple inspirant pour les jeunes générations. Grâce à son travail au sein de l'association des Amis du Fort Ducrot, elle participe à la valorisation de ce lieu chargé d'histoire, tout en tissant des liens humains précieux. Une aventure qu'elle n'est pas prête d'abandonner.

Un Marché de Noël enchanteur au Fort Ducrot

Les 7 et 8 décembre derniers, le fort Ducrot de Mundolsheim s'est une fois de plus transformé en un lieu féerique à l'occasion du traditionnel marché de Noël organisé par l'OMSCAL. Depuis douze ans, cet événement atypique séduit grâce à son cadre historique unique et son ambiance festive, rassemblant plus de 3000 visiteurs venus partager la magie de Noël.

Sous la houlette de Doria Boujdi, présidente de l'OMSCAL, et avec le soutien des nombreuses associations de Mundolsheim, le site a été minutieusement préparé une semaine avant l'événement. Les bénévoles se sont mobilisés pour installer tables, bancs, tonnelles, sonorisation et grilles, offrant ainsi un accueil chaleureux et professionnel aux plus de cinquante exposants. Ces derniers, amateurs ou professionnels, ont présenté des créations variées, allant des objets en bois et en laine jusqu'aux fabrications maison, témoignant d'un savoir-faire remarquable.

Le Fort Ducrot, véritable joyau du patrimoine local, a brillé de mille feux tout au long du week-end, sublimé par les illuminations et décorations, offrant un cadre enchanteur qui a émerveillé les visiteurs.

Le marché a été inauguré le samedi en présence des autorités locales. Lors de cette cérémonie, Doria Boujdi a donné la parole à François Gérolt, président de l'association, qui a saisi l'occasion pour présenter les activités de l'association et encourager les habitants à rejoindre les efforts de restauration du site.

La première animation, à l'extérieur de l'enceinte du fort et surtout à l'attention des enfants, était la balade en poneys qui a eu un vif succès durant le weekend ensuite, les visiteurs ont pu flâner parmi les nombreux stands, découvrant une incroyable variété de produits artisanaux. Les *bredeles*, ces délicieux petits biscuits de Noël alsaciens, ont fait fureur, mais ils partageaient la vedette avec des couronnes de l'Avent, des boules de Noël artisanales, des bijoux fantaisie, des tableaux et d'autres merveilles décoratives. Chacun des exposants, qu'il soit artisan local ou créateur passionné, a partagé son savoir-faire et son univers, offrant une véritable immersion dans l'esprit de Noël.

Côté restauration, les visiteurs ont été comblés par les saveurs hivernales typiques d'Alsace. Après avoir admiré les stands, ils ont pu se régaler avec des *stollen*, les emblématiques *Maennele* ou encore des mets chauds. Le vin chaud, préparé avec soin par la section handball de Mundolsheim, a réchauffé les cœurs, tandis que les plus gourmands se sont laissé tenter par la choucroute servie par la section maquettiste ou la délicieuse soupe de pois cassés concoctée par Hervé Hablitz, cuisinier attiré de l'OMSCAL.



Un stand d'un amateur travaillant le bois



François lors de l'inauguration

Le marché de Noël de Mundolsheim, grâce à l'engagement de tous, est désormais une véritable référence dans la région. Plus qu'un simple marché, il est une vitrine du dynamisme de la commune, de son riche tissu associatif et de l'attachement des habitants à ce rendez-vous festif.

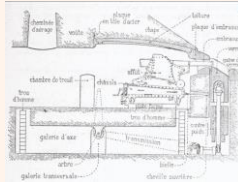
La réussite de cette édition 2024 promet une édition 2025 encore plus magique. Le fort Ducrot continuera de faire rayonner l'esprit de Noël et de rassembler les cœurs autour d'un événement chaleureux et féerique. Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle immersion dans ce cadre historique hors du commun !

Echanges et découvertes !

Le 19 octobre c'est déroulé la convention de la fortification dans le Toulois (pays de Toul). Cette convention avait pour but de rassembler plusieurs associations de fortification (Biehler, Séré de Rivières, Maginot, Vauban) afin de faire le point et échanger sur différents sujets liés à la fortification.

La convention à démarrer à la Batterie de l'Éperon à Frouard. Construite entre 1879 et 1883 pour défendre la frontière contre l'Empire allemand, elle se situe sur un éperon rocheux, d'où son nom. De forme triangulaire et d'une surface de 28 000 m² avec une façade de gorge pseudo-bastionnée, elle est entourée d'un fossé creusé directement dans la roche. D'abord réalisée en maçonnerie, la batterie est modernisée de 1890 à 1894 et de 1901 à 1907, à la suite de la crise de l'obus torpille.

L'ouvrage regroupe en un même lieu un très grand nombre d'éléments spécifiques du système de défense Séré de Rivières. On y trouve : deux exceptionnelles casemates Mougin modèle 1880 (les seules en Lorraine), 4 abris béton pour 8 canons de 95, les 3 premiers observatoires cuirassés de l'époque et surtout le dernier exemplaire français d'une tourelle à éclipse Galopin modèle 1890 de 250 tonnes.



Nos amis Roland, Claude, Hubert et Christian ont été accueillis chaleureusement autour d'un café, suivi d'une présentation détaillée de la batterie de l'Éperon et du programme de la journée. Cette introduction a permis de mieux appréhender le site avant une visite libre de l'ouvrage. Celle-ci a mis en lumière le travail remarquable accompli par l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Fortifié de Frouard depuis sa création en 2006.

Surplombant les vallées de la Moselle et de l'Amezule, et épaulée par le fort de Frouard, la batterie de l'Éperon s'inscrit dans un réseau stratégique protégeant la place forte de Toul. Du sommet de l'ouvrage, une vue panoramique à 360 degrés témoigne de l'importance stratégique de ce site, conçu pour freiner l'avancée ennemie en cas d'attaque.

Après cette immersion dans l'histoire, les participants se sont retrouvés autour d'un repas convivial. La journée s'est poursuivie par un tour de table axé sur les perspectives pour 2025, notamment sur les moyens d'attirer davantage de visiteurs. Toutes les associations présentes ont constaté une légère baisse de fréquentation, mais beaucoup misent sur la réservation en ligne, qui semble rassurer le public quant à l'ouverture des sites.



tourelle à éclipse Galopin modèle 1890

L'après-midi, l'ensemble du groupe a pris la direction de Toul pour visiter les anciennes fortifications datant de l'époque de Vauban, qui ont survécu à la démolition. Déclassée en 1931, Toul a perdu tout caractère défensif, mais ses fortifications, ainsi que l'hôtel du Gouverneur, ont été conservés. Les remparts du XVII^e siècle, aujourd'hui aménagés en parc urbain, et les vestiges des remparts gallo-romains sont classés au titre des Monuments historiques.

La visite s'est terminée à la médiathèque, où divers intervenants officiels, comme la maison du tourisme Terre Toulouise et l'EMAT, ont présenté leur organisme, leur rôle, et l'aide qu'ils peuvent apporter à l'association. Cette présentation a ouvert une discussion enrichissante avec certaines associations. Ces dernières ont expliqué comment elles parviennent à diversifier leurs activités tout en maintenant une cohérence, notamment à travers des visites thématiques, l'accueil de scolaires, ou encore des visites nocturnes.

La journée s'est conclue au fort de Villey-le-Sec avec un dîner convivial. Entre le fromage et le dessert, une dernière discussion générale a permis d'aborder des enjeux essentiels, notamment la question soulevée par Cyrille Mougenot : comment les associations peuvent-elles favoriser la relève ? La transmission de la passion a été évoquée comme une clé essentielle, nécessitant des outils numériques mais également des efforts humains pour insuffler cet intérêt aux nouvelles générations.



Photo de groupe des participants



La Cathédrale de Toul

Une fois la nuit tombée, le moment tant attendu par les bénévoles a débuté. Munis de lampes-tempête mises à disposition par l'association du fort, le groupe s'est dirigé vers le réduit pour une visite nocturne mémorable. Ce réduit, véritable fort autonome, concentre l'ensemble des ressources nécessaires : magasins, casernements, et une organisation centrale autour d'une coupole Mougin équipée de deux pièces de 155 L. Il s'agit de l'une des deux seules tourelles de 155 mm en état de marche, avec celle du fort du Barbonnet. Les casernements d'origine, organisés en quatre cours rectangulaires, ont été complétés par deux casernes bétonnées : l'une construite en 1888 avec un béton spécial et l'autre en 1910 en béton armé, constituant l'entrée actuelle du réduit.

Cette journée riche en découvertes a permis aux participants de tisser des liens tout en explorant un patrimoine d'exception. Entre visites historiques, échanges constructifs, et moments de convivialité, chacun est reparti inspiré, conscient du rôle essentiel des associations pour préserver et transmettre cet héritage aux générations futures.

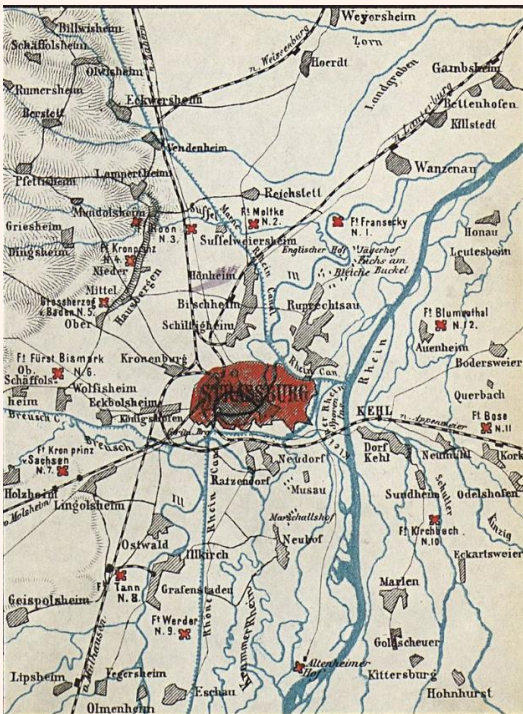


Place forte de Strasbourg : les noms des forts (Introduction)

Nommer une forteresse est une action politique, militaire, mais aussi sociale. Le nom de baptême permet de créer un début de cohésion entre le fort et sa garnison. Il reprend une tradition de la marine. D'ailleurs, au fur et à mesure que les forteresses se modernisent, on parlera davantage d'équipage, à la place de garnison, dans les forts français.

Ces derniers, à l'image des forts belges, reprenaient dans un premier temps, le nom de la commune la plus proche. En 1886, dans un vaste mouvement de réforme, le nouveau ministre de la guerre, le général Georges Boulanger souhaite rebaptiser l'ensemble des casernes et des lieux de garnison du « *nom d'une gloire, civile ou militaire, de préférence locale* ». Ce projet suscite des critiques de la presse, et le successeur de Boulanger fera abroger le décret de re-nomination. Cependant, dans la plupart des cas, les noms cohabiteront sur les façades des entrées des forts, et ce principe de dénomination sera même étendu aux forts ex-allemands d'Alsace-Lorraine après 1918.

En Allemagne, l'usage était de numéroter les forts installés autour des villes. Très rapidement cependant, la plupart des forts de certaines places vont recevoir un nom de gloire militaire ou de membre d'une famille princière. A l'est de l'Empire allemand, les trois places de Königsberg, Posen et Thorn vont former à travers les noms des forts un résumé de l'histoire militaire et princière de la Prusse jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. A l'ouest, les deux places de Strasbourg et Metz seront une évocation des luttes pour la réalisation de l'unité de l'Allemagne, le point culminant étant en janvier 1871 la proclamation de Guillaume I^{er} comme empereur allemand.



Proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871. Tableau d'Anton von Werner. La date a été imposée par Guillaume I^{er}, en mémoire de Frédéric III de Brandebourg, couronné lui même roi de Prusse le 18 janvier 1701

Sur le tableau officiel, figurent plusieurs personnages dont les noms ont été donnés aux forts de Strasbourg et de Metz.

Ainsi sur la ceinture fortifiée de Strasbourg, les noms de baptême (complet selon les dictionnaires de l'époque) sont :

- - Fort I : *Fort General der Infanterie Eduard von Fransecky.*

[selon l'importance politique et militaire des noms, la liste devrait commencer avec le suivant, Fransecky se plaçant après Blumenthal mais avant Schwarzhoff et Podbielski.]

- Fort II : *Fort Generalfeldmarschall Graf Helmut von Moltke.*
- Fort III : *Fort Generalfeldmarschall Graf Albrecht von Roon.*

[les forts IIIa et le fort Schwarzhoff doivent être classés à part, nous expliquerons plus tard pourquoi.]

- Fort IIIa : *Fort General der Kavallerie Theophil Eugen Anton von Podbielski.*
- Fort IV : *Fort Veste Kronprinz Friedrich-Wilhelm.*
- Fort V : *Fort Großherzog Friederich von Baden.*
- Fort VI : *Fort Fürst Otto von Bismarck.*
- Fort VII : *Fort Kronprinz Albert von Sachsen.*
- Fort VIII : *Fort General der Infanterie (Bayern) Ludwig Freiherr von und zu der Tann-Rathsamhausen.*
- Fort IX : *Fort General der Infanterie August von Werder.*
- Fort IXa : *General der Infanterie Julius Karl von Groß genannt von Schwarzhoff.*

Sur la rive droite du Rhin nous avons :

- Fort X : *Fort General der Infanterie Hugo Ewald von Kirchbach, ab 1880, Graf von Kirchbach.*
- Fort XI : *Fort General der Infanterie Friedrich Wilhelm Julius Graf von Bose.*
- Fort XII : *Fort General der Infanterie Heinrich Karl Elie Blumenthal, ab 1864 von Blumenthal*

Les forts de Metz : (Les Festen de Metz et Mützig ont été nommées à part par la suite)

- - *Feste Prinz Friedrich-Karl* (Groupe fortifié du Mont-Saint-Quentin)
- - *Ostfort* (Fort Diou),
- - *Fort Mannstein* (Fort Girardin),
- - *Fort Prinz August von Württemberg* (Fort de Saint-Privat),
- - *Fort Goeben* (Fort de Queuleu),
- - *Fort Zastrow* (Fort des Bordes),
- - *Fort Manteuffel* (Fort de Saint-Julien),
- - *Fort Hindersin* (Fort Gambetta),
- - *Fort Kameke* (Fort Déroulède),
- - *Fort Schwerin* (Fort Decaen),
- - *Fort Alvensleben* (Fort de Plappeville).

L'ensemble forme un groupe cohérent. Sur Strasbourg, selon le grade et le rang nous avons donc :

- 4 *Generalfeldmarschall* (les deux Kronprinz en font partie),
- 1 Grand-Duc (Frédéric de Bade), c'est lui qui proclama Guillaume Ier empereur,
- 1 Prince (Bismarck), le Chancelier impérial.
- 7 *General der Infanterie*,
- 1 *General der Kavallerie*.

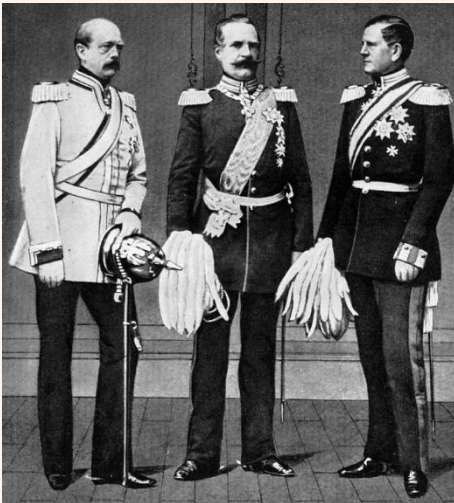
Nous allons maintenant détailler les biographies de ces personnages en commençant par Moltke.

Fort II : Fort Generalfeldmarschall Graf Helmut von Moltke.

Helmuth Karl Bernhard, comte (Graf) von Moltke est né le 26 octobre 1800 à Parchim (Duché de Mecklembourg-Schwerin), et décédé le 24 novembre 1891 à Berlin. Fils du futur général de division danois d'origine allemande Friedrich Philipp Victor von Moltke (Issu de la vieille noblesse mecklembourgeoise), il est placé avec ses trois frères à l'académie militaire de Copenhague en 1811 et obtient son brevet d'officier en 1818.

Il commence sa carrière dans le Grand-Duché d'Oldenbourg mais rêve de rejoindre l'armée prussienne, ce qu'il fait après avoir obtenu l'autorisation du roi de Danemark Frédéric VI en 1822. Il commence alors une carrière prussienne, suivant de 1823 à 1826 les cours de l'Académie de Guerre. Il y devient un fervent défenseur des thèses de Clausewitz et fini par être remarqué et affecté au Grand État-Major Général.

En 1835, un congé pour une mission d'observation à travers les Balkans se transforme en mission d'instruction de l'armée ottomane de 1836 à 1839 et lui fait parcourir l'Empire ottoman. Revenu en Allemagne, il y reprend sa carrière d'officier au grade de commandant et devient aide de camp du prince Henri-Charles de Prusse (l'oncle des rois de Prusse Frédéric-Guillaume IV et Guillaume Ier). Il exerce les fonctions du commandement de la frontière du Rhin (au nom de la Confédération germanique), puis celle de chef d'état-major du 4e Corps d'armée. En 1855 il est nommé aide de camp de Frédéric-Guillaume de Prusse, neveu du roi et fils du Prince Guillaume (futur Guillaume Ier).



Les pères de l'Unité allemande : de gauche à droite, Otto von Bismarck, Albrecht von Roon et Helmut von Moltke.



Sa carrière se poursuit jusqu'au grade de Generalleutnant en 1857, moment où il accède au poste de chef d'état-major de l'armée, poste confirmé en 1858. Ce poste se transforme en 1866 en poste politique par la création du Conseil du Roi, organe central du Haut-Etat-Major allemand d'après 1871. En tant que chef d'Etat-Major, il peut désormais diriger les opérations militaires au nom du roi (puis de l'empereur) sans en référer au ministre de la Guerre, ce qui effraie les Libéraux mais conforte les Conservateurs. En 1862, il reçoit l'ordre de préparer des opérations militaires contre son ancien employeur, le Danemark. Il est aussi nommé General der Infanterie.

Moltke passe pour un stratège génial. Il joue le premier rôle dans la Guerre des Duchés (1864), dans la guerre austro-prussienne (1866) menée contre l'Armée de la Confédération Germanique, et enfin dans la Guerre de 1870. Il utilise à chaque fois les chemins de fer pour le déplacement des grandes unités. Il insiste en 1871 pour que l'Allemagne annexe l'Alsace et de grandes parties de la Lorraine. Le 16 juin 1871 il devient Comte et Generalfeldmarschall. Il conservera son poste jusqu'en 1888.

Il décède à Berlin en 1891, alors âgé de 90 ans. Enterré dans son domaine de Kreisau en Silésie, son corps disparaît dans la tourmente de 1945.

Son château et son domaine ont été cependant remarquablement restauré par les autorités polonaises. Élu au Parlement de la Confédération d'Allemagne du Nord, il est aussi élu au Reichstag après 1871 et membre de la Chambre des Seigneurs de Prusse. Excellent organisateur, utilisant tous les développements technologiques les plus récents (télégraphie), Moltke reste une référence militaire jusqu'à nos jours. Effrayé par certains progrès de l'armement, il finit ses jours en mettant en garde ses contemporains contre un conflit futur qui serait une « nouvelle guerre de sept ans, voire de trente ans » avec des conséquences funestes pour tous.

Fort III : Fort Generalfeldmarschall Graf Albrecht von Roon.

Albrecht Theodor Emil von Roon est né à Pleushagen, près de Kolberg, en Poméranie, dans une famille d'origine wallonne. Son enfance est marquée par le contexte de l'occupation française, la mort prématurée de son père, soldat appauvri suite à la défaite et les débuts de la guerre de libération.

En 1816, il est admis chez les cadets de Culm, puis en 1818 il réussit à intégrer l'académie militaire de Berlin. Il suit une carrière d'officier d'infanterie et de rédacteur de livres de géographie militaire. Au début des années 1830, il prend conscience de l'organisation déplorable de l'armée prussienne. En 1833, il est affecté au service de topographie à Berlin.



Discussion d'une stratégie de guerre à Versailles:
1900. Anton Alexander von Werner

Conseil de guerre prussien. L'état-major prussien. Bismarck est assis au premier plan à droite, Guillaume 1^{er} compulse les cartes à côté du général von Moltke et les regards se tournent vers le général von Roon, debout.

En 1835 il rejoint l'état-major, et l'année suivante est promu capitaine. Victime d'une dépression liée à un surplus d'activité et à une grande nervosité de caractère, il est promu commandant en 1842 et affecté au commandement du 7^{ème} corps d'armée. Il y constate encore une fois la grande désorganisation de l'armée prussienne. Deux ans plus tard, en tant que précepteur du prince Frédéric Charles, il suit son élève à l'Université de Bonn puis dans ses voyages à travers l'Europe.

En 1848, il est nommé commandant du 8^{ème} corps d'armée de Coblenche. Au cours de la Révolution de mars 1848, il seconde le prince Guillaume de Prusse dans la répression de l'insurrection en Bade, créant entre eux un lien qui lui permettra d'exposer ses plans pour régénérer l'armée prussienne. La reculade d'Olmütz en 1850, où la Prusse cède face à l'Autriche dans la gestion des affaires allemandes, marque l'affaiblissement du pays.



Lieutenant-colonel en 1850, il est promu colonel l'année suivante. Generalmajor (= Général de Brigade) en 1856 et reçoit en 1859 le commandement d'un corps d'armée. Devenu régent, Guillaume de Prusse lui confie la direction de la Commission de réorganisation de l'armée, puis le ministère de la Guerre en remplacement d'Eduard von Bonin.

Son projet est inspiré par les idées de Scharnhorst : établissement d'un service militaire de trois ans et création d'une armée de réserve permanente (Landwehr) chargée de défendre le territoire national alors que l'armée d'active serait en opération à l'extérieur. En 1861, il reçoit le ministère de la marine en plus de la guerre. Ses projets de réformes sont fortement combattus par les libéraux, dont le célèbre médecin Rudolf Virchow. Ses interventions virulentes, ses menaces contre les députés du Parti Progressistes lors des sessions de la diète, font alors de von Roon un des hommes les plus détestés de Prusse, une caricature du petit noble prussien grossier et brutal. Cependant, le soutien du chef d'état-major von Moltke et surtout l'arrivée au pouvoir de Bismarck vont changer la situation.

La guerre des duchés, qui permet aux Prussiens et aux Autrichiens de vaincre le Danemark, fait de Roon un héros national. Il est promu General der Infanterie. En 1866, face à l'Autriche, il prend part à la victoire décisive de Sadowa, qui ouvre la route de Vienne.

Au cours de la guerre franco-prussienne de 1870, von Roon est attaché au roi de Prusse. Il est titré Comte (Graf) le 19 janvier 1871, en même temps que le général von Moltke lors de la proclamation de l'Empire allemand. En janvier 1873, il succède à Bismarck en tant que ministre-président de Prusse, mais des ennuis de santé l'amènent à démissionner en fin d'année. Il est titré Generalfeldmarschali le 1er janvier 1873.

Roon s'éteint à Berlin le 23 février 1879.

Fort IV : Fort Veste Kronprinz.

Le terme de Kronprinz désigne en allemand l'héritier d'une couronne.

Dans ce cas là, il s'agit du **Prince Frédéric-Guillaume de Hohenzollern**, fils du roi de Prusse et empereur allemand Guillaume Ier et futur empereur allemand pendant 99 jours en 1888 sous le nom de Frédéric III. Né le 18 octobre 1831 à Postdam en Prusse et mort le 15 juin 1888 en cette même ville.

Il faudrait une gazette complète pour évoquer la biographie de cet homme, à la fois porteur de grands espoirs de réformes et incarnant par la brièveté de son règne les échecs des tentatives de libéralisation du système politique allemand jusqu'en 1914.



La statue équestre de Frédéric III. Le monument était situé dans le parc Kaiser Friedrich à Woerth.

Que retenir alors du personnage ? Époux de la fille de la reine Victoria, il va longtemps séjourner au Royaume-Uni auprès de sa belle-famille, ayant été éloigné du pouvoir par son père à la demande de Bismarck.

Excellent soldat, bénéficiant d'une formation militaire complète en tant que prince héritier, il va révéler ses talents pendant les conflits que la Prusse mène de 1864 à 1871. C'est pendant la guerre que va se révéler au monde une facette de sa personnalité : son humanité.



Anton Von Werner a immortalisé le prince impérial Frédéric Guillaume se recueillant, le 4 août dans une ferme du Schafbusch, devant la dépouille du général Abel Douay. Document remis /Musée Westercamp

Laissons de côté la propagande prussienne vantant en lui ses capacités de chef de guerre et attardons-nous sur les articles de journaux rédigés par des journalistes américains qui l'ont suivi pendant la campagne en France. On découvre alors un Frédéric-Guillaume de Prusse visitant les soldats après la bataille, s'inquiétant du sort des blessés et attentif à rendre hommage à ses adversaires. Inquiet aussi du sort des populations civiles et limitant les excès effectués par l'armée d'occupation partout où il les constate. C'est bien lui qui vient se recueillir devant la dépouille du général Abel Douay à Wissembourg. C'est lui aussi qui va affirmer à des journalistes qu'il « déteste la guerre et souhaite ne jamais avoir à la faire en tant que souverain ».

Il est d'ailleurs un des premiers à avoir dénoncé la politique « de fer et de sang » prônée par Bismarck et souhaitant, au contraire une unification de l'Allemagne par les forces libérales, comme cela aurait pu se faire en 1848.



Les civils français qui vont le croiser se souviendront d'un homme soucieux de ménager leur pays et ne voulant pas créer un fossé de haine entre Allemands et Français. Les rares sources qu'il ai laissées montrent des projets de transformations de l'Empire allemand et surtout une volonté de neutraliser Bismarck et d'éviter à l'avenir une nouvelle guerre européenne.

S'il y avait un monument allemand à conserver à Woerth, c'était sans doute sa statue équestre. Las ! Les peuples sont de grands amnésiques et on ne retiendra de lui que ses 99 jours de règne en 1888, l'année des trois empereurs. Atteint d'un cancer du larynx, particulièrement mal soigné (si ce n'est même tué par ses « soins ») par le docteur Ernst von Bergmann, Frédéric-Guillaume devient l'empereur Frédéric III alors qu'il se sait condamné et qu'une opération ratée vient de le priver de la parole.

Ne restera de lui que sa gloire militaire, l'idée de réformes perdues et des polémiques entre historiens sur ce qu'aurait été l'Allemagne s'il eut vécu plus longtemps.

Fort V : Fort Großherzog Friedrich von Baden.

Avec Frédéric 1^{er} de Bade, nous quittons le monde des chefs militaires pour rejoindre celui des familles princières, que nous avons déjà un peu évoqué avec le Kronprinz Frédéric-Guillaume.

Friedrich von Baden est le gendre de Guillaume 1^{er} par son mariage avec Louise de Prusse en 1856, deuxième enfant du futur empereur.

Il est aussi le descendant du margrave Charles-Frédéric par une union illégitime, rendue dynastique par son successeur Charles II (Les Hochberg). Ce dernier, marié à Stéphanie de Beauharnais (Napoléon avait érigé le margraviat de Bade en Grand-Duché), n'ayant pas d'enfants.



Son père, devenu le Grand-Duc Léopold 1^{er}, refusa de régner et sombra dans l'alcoolisme. Son frère aîné, Louis II, sombra dans la folie. Il est vrai que les débuts de la dynastie furent tourmentés par l'affaire Kaspar Hauser, dont l'assassinat fut imputé un temps à la Grande-Duchesse Sophie, épouse de Léopold. Frédéric devint régent en 1852, puis Grand-Duc en 1858.

Libéral, attaché à la monarchie constitutionnelle pour le Grand-Duché de Bade, partisan, d'une petite Allemagne unifiée contre l'Autriche, il est évidemment aux côtés de son beau-père pendant les différentes campagnes menées par la Prusse. Bien que n'étant pas roi, c'est à lui que revient l'honneur de la proclamation comme empereur du roi Guillaume. Ce rôle aurait dû être tenu par le roi Louis II de Bavière, qui avait délégué à Versailles son frère Othon et signé le premier la lettre de nomination de l'empereur. Le roi de Bavière ayant trouvé un prétexte diplomatique pour ne pas rejoindre Versailles, c'est Frédéric qui tint son rôle.

Ce fut finalement le seul moment de gloire du Grand-Duc. Ce dernier n'ayant jamais commandé une armée victorieuse, ni effectué de grandes réformes. Souverain attaché aux formes constitutionnelles de l'exercice du pouvoir, il s'opposa à l'autoritarisme de la Prusse, en particulier de Bismarck.

Il était très proche de son beau-frère, le futur Frédéric III. Il décède en 1907, sur l'île de Mainau, laissant le souvenir d'un souverain débonnaire et libéral, très attaché à son peuple et très discret dans sa vie privée.



Le Grand-Duc de Bade proclame Guillaume 1^{er}, Empereur allemand, le 18 janvier 1871 à Versailles, dans la Galerie des Glaces.



Le couple grand-ducal de Baden devant un dessin du château de l'île de Mainau

Florilège de photos des travaux du trimestre



Très belle année 2025



Avec le soutien du crédit mutuel « les trois chênes »



Prochain numéro: avril 2025

Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller,
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl

le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducrot".